

L'ImproViste

N°4

LE JOURNAL DU LYCÉE LA VISTE

Novembre
2017

LES FONDS MARINS :
Stop aux déchets !

CYCLONES, OURAGANS :
Comment sont-ils baptisés ?

**L'interview exclusive
de notre nouveau proviseur.**

Et aussi :
Les desserts, les réseaux sociaux ...

**Pollution, catastrophes climatiques
: à quoi joue l'homme?**

Contenu

À LA UNE

4 La pollution des fonds marins

MONDE

9 Le climat dans tous ses états

POURQUOI ...

12 ... baptise-t-on les ouragans et les cyclones ?

L'INTERVIEW

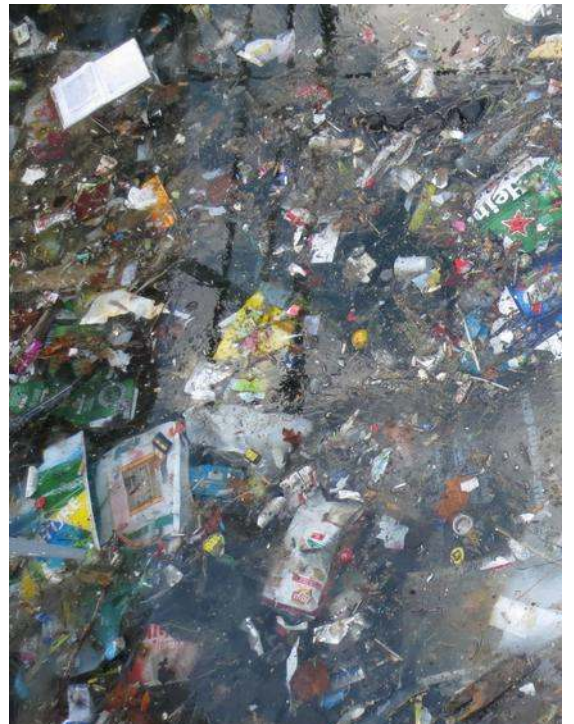
16 M. Tramoni, notre nouveau proviseur.

SOCIÉTÉ

18 Les réseaux sociaux : stop ou encore ?

DESSERTS

21 Baklava ou Calisson ?



LE MOT ...

... DE LA RÉDACTION

Nouvelle rentrée, nouveaux élèves, nouveaux projets, nouvelles rencontres. Mais l'Improviste demeure. Spontanément, nous avons pensé à Mr Toujas qui nous avait fait confiance d'emblée sur ce projet. Petite pensée pour lui. Un grand merci aussi à Mr Tramoni de nous permettre de poursuivre cette aventure. C'est parti...

Grosso modo, on reprend les mêmes adultes, mais on change les journalistes bruyants, agités. « *On va faire quoi ?* » et « *Qu'est-ce qu'on va dire ?* »... Bref, c'est parti dans tous les sens. Bon, des bonnes idées, mais dans le fouillis ! Ouh la ! « *ON SE CALME* ». Donc, on a commencé par cadrer tout ça. Ce fut LABORIEUX ! Nos apprentis journalistes n'ont pas échappé aux éminents apports de Mme MOLINA : le cadre journalistique, la Charte éditorialiste (elle l'a ressortie cette année !), la liberté d'expression....

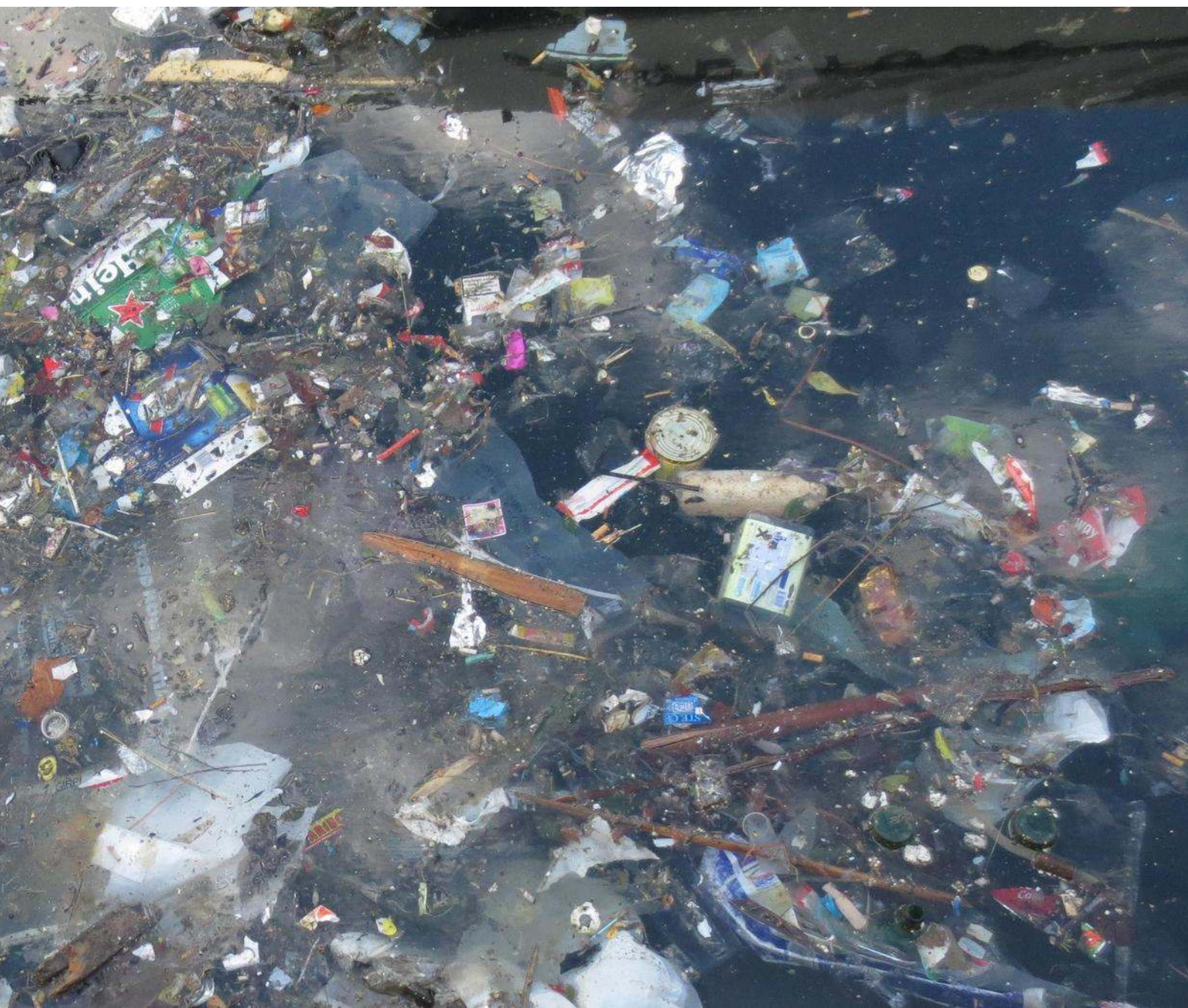


Génèse de ce numéro 4...

Mr JAULIÉ n'a pu s'empêcher, avec son professionnalisme légendaire, de répéter à tout va : « Attention de choisir des images de résolution supérieure à 4 millions de pixels ! sinon, ce n'est pas possible pour moi... Merci ! ». Et bien sûr, Mme BELHENINI, toujours d'un calme olympien (hum hum...), qui rassure toute la troupe et qui trouve des idées. Bon, ils ont vite compris ce qu'on attendait d'eux et là, après 6 semaines de vie commune (deux heures semaines, n'exagérons pas non plus), on s'éclate. Spontanément, les idées ont fusé. L'actualité nous a inspirés si bien qu'on n'arrivait plus à suivre : le climat, l'ouragan, les fonds marins, les gâteaux...

Mehdi et Fériel se sont penchés sur la menace des fonds marins. Edifiant ! A lire en pages 4-8. Stirati, Emilie et Johanna apportent des précisions à tordre le cou aux climatoseptiques ! Le climat dans tous ses états, à lire, pages 9-11. Au fait, savez-vous différencier un ouragan d'un cyclone ? Et savez-vous pourquoi on les baptise ? Augmentez votre culture générale en trouvant les réponses pages 14-15. Aussi, les réseaux sociaux : on fait un peu le tri entre tous. Méfiez-vous du cyberharcèlement et tenez compte des conseils de nos journalistes.

Nous profitons de ce numéro pour souhaiter la bienvenue à notre nouveau Proviseur. Amel et Randa l'ont interviewé : *"mon travail est de faire en sorte que toutes les personnes qui travaillent dans le lycée soient en bonne harmonie pour que vous puissiez réussir."*



Menace sur les fonds marins

Mehdi & Férièle



Les fonds marins touchés aussi par la pollution.

Récemment, des chercheurs britanniques ont révélé que les grands fonds marins étaient aussi touchés par la pollution engendrée par l'activité humaine.

E

n effet, il a été retrouvé sur des crustacés vivants dans ces grandes profondeurs, des traces de pollution

industrielle notamment des produits toxiques issus des industries pétrolière et chimique. Le plastique est le matériau qui occupe la part dominante (et croissante) des déchets trouvés en mer. Diverses études ont montré qu'on trouve maintenant des particules de plastique dans toutes les mers du monde et à toutes les profondeurs...

Mehdi & Férièle

Les fonds marins, Définition :

Les fonds marins désignent au sens large tous les fonds immergés des mers du globe terrestre.

Il faut savoir que notre planète est composée de 70% de mers et de 30% de terres émergées et encore aujourd'hui plus de 75 % de ces zones très profondes restent inexplorées.

Pourquoi ?

Parce qu'à partir de 1000 m de profondeur la nuit est complète, le froid intense et la pression est telle que l'homme ne peut la supporter. La fosse océanique la plus profonde actuellement connue est la fosse des Mariannes avec une profondeur de 11 kilomètres !

Il faut donc avoir recours à des robots ou des sous-marins pour récupérer des échantillons ou prendre des images des êtres vivants qui s'épanouissent sous l'eau. « Le problème, comme le rapporte Gabriel Gorsky, directeur de recherche au laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer, est que plus la vie est profonde plus elle est vulnérable.

Dans les abysses, toutes les formes de vie sont très fragiles. Lorsqu'un humain ou une machine détruit un écosystème, en soulevant de la poussière ou avec un simple contact, la vie détruite met longtemps à se reformer ».



Les déchets représentent en moyenne 13 tonnes de polluants chaque seconde qui viennent infecter les eaux !



Comment protéger les fonds marins ?*

80 % des pollutions marines viennent des activités terrestres (agriculture, industries, transports routiers, stations d'épuration etc.).

La pollution est devenue plus importante depuis 50 ans. Et nous savons à présent que la planète ne pourra pas supporter tous ces excès.

Des mesures sont d'ores et déjà prises et des réseaux de protection des océans s'organisent. En effet, il a été mis en place des **mesures à l'échelle de la France** mais aussi européenne et internationale. Par exemple dans « Les aires marines protégées » il est interdit de pêcher certains poissons. Cela permet aux différentes espèces de retrouver leurs populations naturelles. Ces zones marines protégées sont comme des parcs nationaux dans la mer, des endroits où les habitats et les espèces marines de l'océan sont protégés. Mais nous aussi, à notre niveau, nous pouvons agir. Par exemple, **penser à utiliser des sacs réutilisables et non des sacs plastiques jetables ou encore mettre tous les déchets à la poubelle à la plage.**



Et à Marseille ?

Marseille, son Vieux-Port, son soleil, ses bateaux... et sa multitude de déchets cachés sous l'eau de la Méditerranée...

On trouve de tout sous le Vieux-Port de Marseille : des batteries de voitures, des scooters, des vélos, etc. Certains avancent même que la moitié du parc de location des Vélib' se trouverait dans les fonds marins de Marseille !

Toujours est-il que ce ne sont pas moins de 2 mètres d'épaisseur de déchets qui stagnent dans le Vieux-Port. Toutefois, il suffit de quelques kilomètres pour admirer des fonds marins superbes situés autour des calanques. On y trouve une grande richesse de faune et de flore.

Opération nettoyage !

Le saviez-vous ?

Une journée de nettoyage du Vieux-Port de Marseille a eu lieu le samedi 14 octobre 2017.

150 plongeurs et des centaines de bénévoles ont fouillé les fonds marins.

Des caddies de supermarché, des vélos, des barrières et des chaises ont été repêchés ... Un grand merci à ces bénévoles !



Le climat dans tous ses états !

Canicule en été, hiver sans neige, dérèglement du climat, inondations dans un coin du monde tandis qu'un autre subit de terribles sécheresses : « *il n'y a plus de saisons !* ». Aujourd'hui, plus personne n'ignore la problématique du changement climatique.

“Le réchauffement du climat ne fait plus aucun doute”

D'après le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui a pour mission d'évaluer et comprendre les risques liés au réchauffement climatique, « *le réchauffement du climat ne fait aucun doute et est désormais attesté par l'augmentation observée des températures moyennes de l'air et de l'océan, la fonte généralisée de la neige et de la glace et l'augmentation du niveau moyen de la mer* ».

Quelles sont les causes du réchauffement climatique ?

Il serait lié au renforcement de l'effet de serre d'origine naturel mais aussi par l'ajout de quantités massives de gaz à effet de serre (GES) d'origine humaine dans l'atmosphère.

Ainsi, l'atmosphère laisse passer une partie du rayonnement solaire qui vient frapper le sol. Réchauffé, celui-ci émet un rayonnement infrarouge en partie ou totalement piégé par l'atmosphère. En résumé, ces gaz à effet de serre ont un rôle essentiel dans la régulation du climat. Sans eux, la température moyenne sur Terre serait de -18°C au lieu de $+15^{\circ}\text{C}$! Toutefois, depuis le XIXe siècle, l'homme a considérablement accru la quantité de gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère. Ces émissions de gaz sont notamment engendrées par la consommation des énergies fossiles, comme le pétrole ou le charbon ; ce sont donc des gaz nocifs pour notre planète et notre humanité.

En conséquence, l'équilibre climatique naturel est modifié et le climat se réajuste par un réchauffement de la surface terrestre.



Des conséquences sur l'environnement...

Il n'est pas facile de prévoir avec exactitude les conséquences climatiques pour chaque région du globe. Mais ce qui est certain, c'est le caractère répétitif d'événements alors exceptionnels : d'après le GIEC, « il est très probable que les chaleurs extrêmes, les vagues de chaleur et les événements de fortes précipitations continueront à devenir plus fréquents ».

Sans être catastrophistes, les experts s'accordent de plus en plus pour affirmer que ce réchauffement engendrerait entre autre :

- une fonte des glaces observée en été aux pôles et la montée du niveau des océans,
- disparition des glaciers de montagne d'ici 50 à 100 ans,
- des précipitations seront plus importantes aux latitudes élevées,
- une accentuation de la fréquence, de l'intensité et de la durée des phénomènes extrêmes (canicules, inondations, sécheresses, cyclones...).

“L'ONU estime même que les réfugiés climatiques seront 250 millions dans le monde à l'échéance 2050 ! ”

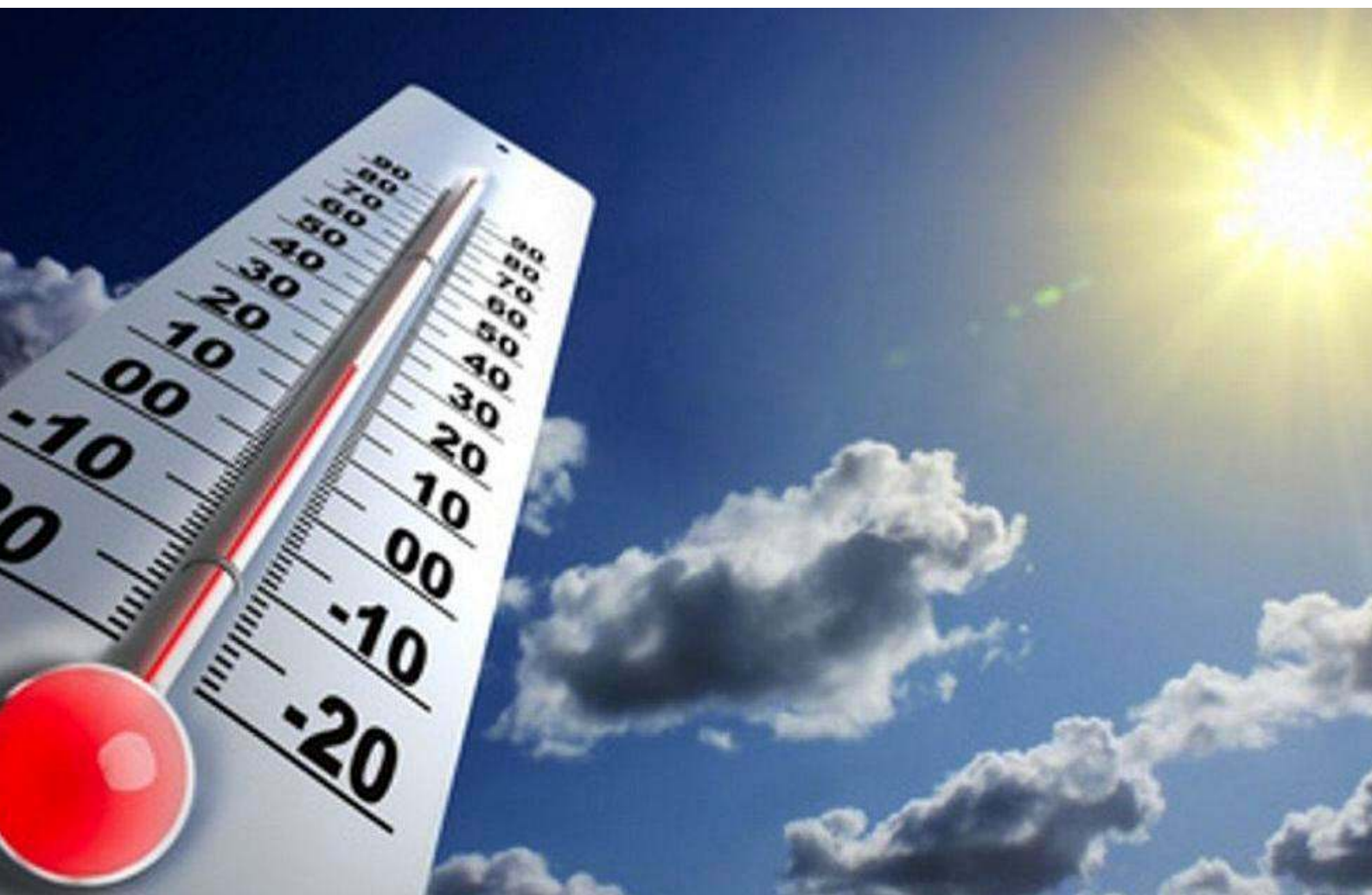
Mais aussi, des impacts sur l'homme, l'économie, la géopolitique. D'après le GIEC, « les changements climatiques prévus auront des effets bénéfiques et néfastes sur les systèmes socio-économiques, mais plus l'ampleur et le rythme de ces changements seront importants, plus les effets néfastes prédomineront. »

- **Sur la santé humaine**, les conséquences seront très certainement largement négatives car il y a une augmentation des polluants atmosphériques,

- **Le déplacement de population** : en effet, les réfugiés environnementaux et climatiques représentent 20 millions de personnes selon l'ONU, voire même 163 millions selon certaines ONG. Bien que de nombreux facteurs soient responsables du déplacement et de la migration des

populations, le climat occupe une place de plus en plus importante dans la décision des personnes d'abandonner leur maison. Par exemple en Amérique centrale, nombreux sont ceux qui se déplacent dans leurs pays voire en dehors de leurs frontières à cause de la baisse des précipitations ou bien au contraire des phénomènes climatiques extrêmes comme les ouragans, les inondations.

- **Tous les secteurs socio-économiques** subiraient les conséquences d'un changement climatique. Sur l'agriculture, les impacts négatifs seront plus nombreux que les bénéfiques avec une baisse de production de certaines cultures céréalières mondialisées comme le blé, le riz ou encore le maïs dans les régions tropicales et tempérées.



S'attaquer aux causes : tout le monde s'y met ! Tout le monde s'accorde pour limiter au maximum nos rejets de gaz à effet de serre, surtout ceux de CO₂.

- **Du côté des Etats**, des discussions ont lieu sur le futur de la planète lors de conférences internationales, notamment lors des Conférences des Parties (COP). Ensuite, chaque pays doit trouver des compromis entre tous les acteurs de la société pour réaliser les engagements qu'ils ont pris lors de ces COP. Par exemple, certaines industries ont mis au point des produits moins polluants.

- **Du côté des collectivités (Région, ville, département)** : certaines régions permettent de faciliter les déplacements en développant les transports collectifs, la marche et le vélo.

Bon, c'est vrai à Marseille il y a encore beaucoup à faire mais la ville a adopté le « Plan climat Marseille » et s'est engagée, entre autre, à économiser l'énergie et les carburants, développer les énergies renouvelables ou encore préserver les ressources naturelles.

- **Et nous alors ?** Nous aussi nous pouvons, à notre niveau, aider à limiter les émissions de gaz à effet de serre. Il suffit d'adopter de bons réflexes comme : éviter le gaspillage, réduire sa consommation d'énergie en isolant son logement, en s'équiper d'appareils économes en énergie, se déplacer le moins possible en voiture, en scooter ou en avion, préférer les fruits et légumes locaux et de saison... Ainsi, au quotidien, tous nos gestes, même ceux qui nous paraissent pas très importants, ont un impact sur le changement climatique.



Cyclones et ouragans

Safa, Stirati & Hikimati



Ce qui est arrivé à la fin de l'été à Saint-Martin et Saint-Barthélemy nous a bouleversés.

Les dégâts occasionnés par le passage du cyclone ont été tels que les îles étaient méconnaissables.

On s'est alors renseigné sur ce phénomène météorologique spectaculaire tels l'ouragan et le cyclone. Comment faire la différence ?

De plus, nous avons voulu savoir pourquoi les ouragans portaient des prénoms !



Différencier ouragan et cyclone

Un **cyclone** est un terme météorologique qui désigne une grande zone où l'air atmosphérique est en rotation autour d'un centre de basse pression local. Il s'agit également de « dépression » et de « système cyclonique ».

Il prend forme dans les océans de la zone tropicale à partir d'une perturbation qui s'organise en dépression

tropicale puis en tempête. Son stade final est connu sous divers noms à travers le monde : **ouragan dans l'atlantique et cyclone dans les autres bassins océaniques...**

“Depuis 1979, à la suite des critiques des mouvements féministes (...) les ouragans reçoivent alternativement des prénoms masculins et féminins. ”

Baptiser les ouragans : du Saint Patron aux petites amies...

Le besoin de donner un nom de baptême à un ouragan répond à une volonté de différencier chaque événement du précédent. Cette pratique remonte au XVIII^e siècle. À l'époque, les Espagnols, maîtres des océans, donnaient au cyclone le nom du Saint patron du jour. Toutefois, la première utilisation d'un nom de personne fut le fait d'un météorologiste australien, Clement Lindley Wragge, au début du XX^e siècle. Ce dernier a affublé l'ouragan du nom d'un politicien qu'il n'aimait pas ! Mais, à l'époque, aucune règle n'était édictée en la matière. C'est pendant la Seconde guerre mondiale que l'utilisation des prénoms féminins s'est répandue. Il s'agissait en fait des prénoms des petites amies ou des femmes des météorologistes de l'American Air Force. On imagine les caractères de ces belles ! En 1950, le Bureau météorologique américain a finalement décidé de donner systématiquement un nom aux cyclones et,

pendant deux ans, ils seront baptisés selon l'alphabet phonétique. Durant les années 70, les critiques des mouvements féministes fusent et voient d'un très mauvais œil, ces associations cyclone-femmes ! Surtout, pour qualifier ces cyclones, étaient utilisés des adjectifs péjoratifs tels que « dévastateur », « meurtrier », ce qui dégradait davantage l'image de la femme. Donc, depuis 1979, les ouragans reçoivent alternativement des prénoms masculins et féminins. Un principe de cycle est ainsi établi. Il est basé sur six ans et six listes, les années paires débutant par un prénom masculin et les années impaires par un prénom féminin.

Ainsi la liste de 2017 est la même que celle de 2011. Ces listes prévoient 21 noms courants, de A à W, mais sans Q ni U - plutôt pauvres en prénoms. Ensuite, s'il y a davantage de cyclones, il est prévu d'utiliser les lettres de l'alphabet grec. En 2005, année record, la liste fut totalement utilisée jusqu'à la lettre grecque Zêta.



... Ainsi, les cyclones tropicaux d'importance (avec des vents tourbillonnants d'au moins 118 km/h) ont le nom d'«ouragan» uniquement lorsqu'ils se forment dans l'Atlantique-nord et le Pacifique nord-est. S'ils ont lieu dans le Pacifique nord-ouest, par exemple, ils prendront le nom de «typhon» ou de «cyclone tropical» dans l'Océan Indien.



L'interview exclusive : Nous avons rencontré M. Tramoni, proviseur de notre lycée

A

près huit années passées avec nous, M. Toujas est parti vers d'autres aventures. Place maintenant à M. Tramoni, que nos élèves sont allés interviewer pour essayer de mieux le connaître et de savoir ce qu'il ambitionnait pour notre établissement.

Bonjour M. le Proviseur, nous vous remercions de nous recevoir. Nous avons quelques questions à vous poser pour le journal du lycée. Comment vous sentez vous après avoir passé quelques semaines au lycée La Viste ?

Je me sens bien, les gens sont accueillants. Toutefois, c'est un peu compliqué parce que j'arrive d'un collège dans lequel j'ai passé six années où je maîtrisais beaucoup de choses, ici je découvre et donc je ne maîtrise pas tout mais c'est aussi la raison pour laquelle j'ai changé de poste car au bout de plusieurs années on s'endort donc là ça me réveille ! Mais je suis content d'être là, c'est un poste que je connaissais, je voulais venir ici et ce n'est donc pas par hasard que je me suis retrouvé au lycée La Viste.

Pourquoi avez-vous choisi cet établissement ?

Pour plusieurs raisons. D'abord, je travaillais en collège depuis 10 ans et je voulais arrêter parce que j'avais le sentiment d'en avoir fait le tour ; j'étais intéressé par l'idée d'avoir des élèves de lycée professionnel. Ensuite, le collège dans lequel je travaillais n'était pas très loin d'ici dans le 15ème arrondissement, je connais donc les quartiers et je voulais garder cet arrondissement et choisir un des établissements de cet environnement. De plus, je connaissais Monsieur Toujas et le lycée car j'y étais déjà allé et le site, l'environnement, le lycée qui est beau et en bon état, m'ont donné envie de le diriger. Enfin, savoir ce que devenaient les élèves que l'on envoyait en lycée professionnel m'a intéressé.

Qu'avez-vous fait comme études pour être chef d'établissement ?

Je n'ai pas fait d'études pour devenir chef d'établissement et d'ailleurs il n'y a pas d'études pour occuper ce poste car c'est par le biais d'un concours que l'on accède à cette fonction. Pour ma part, j'ai passé mon bac ensuite j'ai fait une école d'architecture, j'ai eu mon diplôme d'architecte puis je suis rentré dans l'Education Nationale en tant que Professeur de génie civil dans le bâtiment. Par la suite, je me suis orienté vers le métier de CPE pendant sept ans et ensuite j'ai passé le concours de chef d'établissement à l'issue duquel on m'a appris mon métier. J'ai occupé trois postes de direction en comptant celui-ci. Je n'ai pas eu mon bac en me disant je deviendrais chef d'établissement d'ailleurs, lorsque j'ai eu mon bac je ne savais pas que cela existait !



Que vous inspire ce métier ? Ce métier m'est important car vous êtes d'une deuxième génération après moi, il est primordial de vous donner les armes possibles pour travailler, vous épanouir et devenir des adultes bien dans leur peau ; je ressens l'utilité par rapport à cela. Toutefois, c'est un travail compliqué à faire pour certaines raisons.

Que pensez-vous des élèves de ce lycée ? Ce que je pense de tous les élèves n'est que du bien. Il y a 95% d'élèves qu'on réussira à former et puis 5% de casse-pieds qui vont nous occuper beaucoup plus qu'ils ne le devraient ! Mais j'ai l'impression que l'établissement et que vous êtes aussi sensible à son environnement, à la propreté des lieux ---->

“Mon rôle est comme celui d'un chef d'orchestre c'est-à-dire que moi je sais donner le rythme mais je ne sais pas jouer de tous les instruments”

Quel est votre rôle dans le lycée ?

Le chef d'établissement est responsable de tout. Je suis responsable de votre sécurité, de l'organisation de l'enseignement ; responsable du fait de vous faire passer vos examens dans de bonnes conditions, de la constitution des classes, etc. je sers à tout ça. Mais cela ne veut pas dire que je m'occupe de cela tout seul, j'ai plein de gens qui m'entourent et qui m'aident à le faire (M. Mellado, les professeurs, etc.). Mon rôle est comme celui d'un chef d'orchestre c'est-à-dire que moi je sais donner le rythme mais je ne sais pas jouer de tous les instruments, je suis incapable d'aller faire un cours de mathématiques ou de cuisine ; mon travail est de faire en sorte que toutes les personnes qui travaillent dans le lycée soient en bonne harmonie pour que vous puissiez réussir.

Quel sont vos projets pour cet établissement ?

Pour le moment, mon projet est de

----> vous êtes contents de venir dans cet établissement. Il y a beaucoup de filles dans ce lycée et c'est une ambiance assez sereine. Après vous êtes jeunes, vous faites du bruit, il faut parfois vous motiver pour que vous alliez en cours mais c'est normal c'est dans beaucoup d'endroits pareil. Je n'ai jamais d'avis négatif par rapport aux élèves dans les établissements où j'ai pu travailler, la plupart des élèves qui sont dans les établissements scolaires sont contents d'y être ; ils sont là pour travailler mais travailler ne veut pas dire avoir dix-neuf de moyenne partout mais il faut être capable de fournir ce que l'on peut faire et le meilleur de soi-même. Toutefois, il faut le rappeler à certains qui ne font pas ce qu'on attend d'eux.

comprendre tout ce qui s'y fait. Cela fait un mois et demi que je suis là et j'ai un peu de mal à mettre un nom sur chaque visage mais je progresse, je commence à avoir des idées mais je ne sais pas si elles sont bonnes, il faudrait que je les partage avec les gens quand elles seront un peu plus affinées. Mon projet immédiat est de réaliser un cycle complet d'une rentrée à une autre pour découvrir, connaître les gens, comprendre la philosophie du travail en lycée professionnel. J'essaie de m'intégrer parce que, pour le moment, je suis « le corps étranger », je dois m'adapter à ce lycée. Une fois que j'aurais réalisé une année scolaire complète, je pourrai aller voir les acteurs de l'établissement et leur proposer des choses.

Nous souhaitons vous remercier d'avoir répondu à notre interview. Bonne journée. C'est moi qui vous remercie. Bonne journée.



ZOOM SUR LES RESEAUX SOCIAUX

Nous vivons dans l'air du numérique. Les nouvelles technologies de l'Information et de la Communication ont bouleversé nos quotidiens. Nous vivons connectés, accrochés à nos Smartphones et l'idée de nous en passer, nous est inconcevable ! Nous y revenons plusieurs fois par jour, pour garder le fil avec nos amis, nos connaissances, notre famille... Bref, nous vivons en réseau ! D'ailleurs, nous avons voulu faire le point sur certains réseaux sociaux. Nous avons décidé de travailler sur ce thème pour être plus attentif sur les risques causés par les réseaux.



Réseaux sociaux : Stop ou encore ?

“On fait les flammes ?”

SNAPCHAT : Dépêchez-vous de regarder !

Cette application permet d'envoyer des messages, des photos, des vidéos qui s'autodétruisent au bout de 10 secondes. Cela s'appelle un « Snap ». Tenez-vous bien : 350 millions de Snap sont envoyés par jour ! L'application permet de créer une story c'est-à-dire, une histoire et elle peut être vue autant de fois qu'on le souhaite. On peut capturer, rejouer en boucle les vidéos enregistrées, envoyer des messages en mode privé. Il est important aussi de savoir qu'il est possible d'enregistrer des vidéos ou des photos sans que la personne ne le sache avec une application qui s'appelle Snap++.

Flammes et snapchat :

Depuis près de 2 an si on envoie pendant au moins 3 jours une photo (ou une vidéo) à un de nos contacts, on voit apparaître à côté de son nom des flammes.

Pour ne pas perdre ses flammes il ne faut pas oublier d'envoyer une photo par jour à son contact.

Et vous quel est votre record ?

Asma : 352 flammes ;-))

INSTAGRAM , petit historique

Instagram permet de partager ses photographies et ses vidéos avec son réseau d'amis, de fournir une appréciation positive en utilisant la fonction « j'aime » et de laisser des commentaires sur les clichés déposés par les autres utilisateurs. Elle permet aussi de dialoguer avec les membres via l'utilisation de la messagerie interne appelée « Instagram direct ». Les applications telles qu'Instagram contribuent à la pratique de la phonégraphie, ou photographie avec un téléphone mobile. En avril 2012, Facebook a annoncé l'acquisition d'Instagram pour environ un milliard de dollars américains dont une partie sous forme d'actions, en précisant vouloir garder l'indépendance du service. Cette acquisition a entraîné un changement des conditions générales d'utilisation de l'application, permettant au producteur de l'application d'exploiter commercialement les photographies des utilisateurs et de permettre le croisement des données entre les deux sociétés. Selon une étude parue en décembre 2013, Instagram serait le meilleur réseau social pour générer des ventes.



TWITTER, réseau préféré de Trump

Twitter a été créé à San Francisco. C'est un service qui permet à ses utilisateurs de bloguer grâce à de courts messages, des « tweets ». Outre cette concision imposée, la principale différence entre Twitter et un blog traditionnel réside dans le fait que Twitter n'invite pas les lecteurs à commenter les messages postés. La promesse d'origine de Twitter, « What are you doing? », le définit comme un service permettant de raconter ce qu'on fait au moment où on le fait. Prenant acte de l'utilisation du service pour s'échanger des informations et des liens, Twitter le remplace par « What's happening? » (« Quoi de neuf? » ou encore « Que se passe-t-il? » dans la version française), puis par « Compose new Tweet... » dans la dernière version de septembre 2011.

Les réseaux sociaux et la cyber violence.

Les réseaux sociaux sont la principale cause de cyber-violences ou de cyber-harcèlement : en 2016, environ 11 232 jeunes Français âgés de 6 à 18 ans ont été touchés par ces faits. D'après le site cndp.fr, la cyber-violence se définit comme un acte agressif, intentionnel, perpétré par un individu ou un groupe aux moyens de médias numériques à l'encontre d'une ou plusieurs victimes. Le cyber-harcèlement est le fait d'humilier ou d'intimider quelqu'un, de manière répétée dans le temps.

La conduite à tenir en cas d'attaque:

Mettre en privé son profil

Ne pas accepter n'importe qui

Ne pas exposer sa vie privée

Faire attention à ce que l'on envoie et à qui.

Pour lutter contre le cyber-harcèlement, vous pouvez appeler le 0800 200 000, géré par l'association E-Enfance (agrée Education nationale). Au-delà de l'écoute et du conseil, Net Ecoute peut vous aider au retrait d'images ou de propos blessants, voire de comptes le cas échéant.



DESSERTS : plutôt baklava ou calisson ?

LE CALISSON

Le calisson, emblème gastronomique de la ville d'Aix-en-Provence, fait partie des 13 desserts provençaux de Noël. Cette friandise ancestrale et incomparable est faite traditionnellement d'une fine pâte de melon confit et d'amandes finement broyées ensemble, nappée de glace royale et posée sur un fond de pain azyme. Le saviez-vous : s'agissant de l'historique du calisson, deux versions cohabitent. La première raconte que le Roi René (qui a d'ailleurs donné son nom à une marque de calissons), se maria en secondes noces avec la douce Jeanne de Laval, en 1454. Celle-ci, bouda durant tout le repas de noce.

C'est pour lui arracher un sourire que le cuisinier du roi concocta une friandise à base de sucre, d'amandes et de fruits confits. Quand elle y goûta, miracle elle sourit !

Ce sourire si inhabituel chez la reine, questionna un voisin de table « Mais qu'a-t-elle mangé ? », demanda-t-il. Un autre convive lui répondit : « Di cali soun ! », comprendre « ce sont des câlins ! ».

La deuxième version raconte que les Grecs et les Romains mélangeaient des amandes et des fruits confits dès l'Antiquité au qu'au XIIème siècle, le mot « calisone » fit son apparition dans des textes pour désigner un gâteau de farine et d'amandes. Il se répandit ensuite dans le pourtour méditerranéen. L'amande fut introduite en Provence au XVIème siècle et son commerce connut une expansion extraordinaire à Aix, qui devint dès lors un lieu de négoce incontournable. Cette nouvelle matière première laissa place à de nombreuses créations comme le calisson.



CALISSON : première version, ou seconde, chacun choisira sa celle qu'il préfère.

Préparation:

Mixer le melon avec les écorces d'orange et la confiture d'abricot. Ajouter la poudre d'amande puis le sucre glace.

Ajouter la fleur d'oranger puis l'extrait d'amande et former une boule.

Prendre 2 feuilles de papier sulfurisé et Mettre la pâte entre 2 feuilles de papier sulfurisé.

Etaler la pâte à l'aide du rouleau à pâtisserie en formant une épaisseur de 1 cm.

Laisser sécher pendant 2 à 3 h dans un endroit sec.

Découper les calissons avec un emporte-pièce en forme de navette. Prendre les feuilles azyme positionner l'emporte-pièce et tracer la forme avec la pointe d'un couteau puis découper, placer la partie azyme sous chaque calisson.

Laisser sécher jusqu'au lendemain. Le lendemain, préparez le glaçage: monter le blanc en neige, ajouter le sucre glace et les gouttes de citron.

“Une chose mettra en tout cas tout le monde d'accord : le calisson, c'est franchement bon ! ”

Juste pour info, la recette (merci Marmiton) :


Les ingrédients:

• 150 g de melon confits • 300 g de poudre d'amande • 1 c. à c. de fleur d'oranger • Quelques écorces d'orange confites • 50 g de confiture d'abricot • 200 g de sucre glace • Quelques gouttes d'extrait d'amande

Pour le glaçage : • 1 blanc d'œuf • 150 g de sucre glace • Quelques gouttes de jus de citron

Napper le dessus de chaque calisson avec ce glaçage, laisser reposer 1 h dans un endroit sec.

Enfourner à feu très doux 50°C pendant 1 h.



Un gâteau aux origines inconnues : Baklava ou Baklawa.

Le Baklava est un dessert traditionnel commun aux peuples des anciens empires ottoman et perse. On le retrouve dans les Balkans, dans le Caucase, au Maghreb et au Moyen-Orient.

Assez sucré, c'est un met constitué de pâte phyllo, de sirop de sucre et de fruits secs (pistaches, noix, noisettes selon la culture). En dehors de la Turquie, il est consommé traditionnellement en Albanie, en Algérie et en Arménie. L'intérêt de notre rubrique n'est pas tant de proposer une recette, mais d'enrichir notre culture. Aussi, en tant que journaliste apprenti, on s'est intéressé à l'origine. Il faut savoir que ce gâteau riche se retrouve systématiquement sur les tables de fêtes des pays balkaniques, moyen-orientaux, maghrébins et même chez les géorgiens, les arméniens et les chypriotes. Toutefois, nos recherches sur Internet nous ont amenées à comprendre que ses origines assez bien méconnues. Plus encore, l'origine du fameux met est à l'origine de polémiques où chaque culture tenterait de récupérer la paternité du gâteau.

Pour travailler sur l'approche historique, notre professeur nous a conseillées de vérifier déjà l'étymologie du nom, « Baklawa ». Ce terme signifie en arabe littéraire « avec du sucre ». Chez les Ottomans, les premières traces écrites du gâteau remontent à 1473 c'est-à-dire au moment de la conquête d'Istanbul. A cette époque, dominée par le Christianisme, les couches de pâte qui le forment sont au nombre de 33, en référence aux années de vie de Jésus Christ. Sa forme actuelle a été fixée dans le palais de Topkapi, à Istanbul en 1473. En Roumanie, le baklava est introduit au XVIIIe siècle, en même temps que le nougat. Ce gâteau est préparé pour le jour de l'an et de l'été, en Roumanie.

Quoi qu'il en soit, c'est un gâteau ou un dessert qui reste long à réaliser car constitué de fines feuilles de pâte beurrées ou huilées une à une, superposées dans un plat rond ou carré, ou enroulées sur elles-mêmes. Un mélange de fruits secs finement moulus et concassés est déposé entre les feuilles, lesquelles sont ensuite cuites puis trempées dans de l'eau sucrée (avec du jus de citron pour éviter de caraméliser), du miel ou encore de l'eau de fleur d'oranger ou de rose. On y ajoute quelquefois des clous de girofle moulus.

On n'arrivera sans doute pas à contenter tout le monde sur l'origine du gâteau, mais sans doute trouvera-t-on un terrain d'entente sur son goût délicieux !

